

## Gábor Ösz

### **Blow -Up • The Window**

05.11.2010 - 04.12.2010

Vernissage le jeudi 4 novembre 2010, à partir de 18 h

#### **Blow-Up**

J'ai filmé et photographié un lieu qui pourrait faire penser à la scène du parc dans *Blow-Up* de Michelangelo Antonioni. De nuit, la caméra effectue un panoramique sur un coin de jardin trafiqué, dont la végétation est repeinte et éclairée de manière à avoir l'air réelle sur le négatif en noir et blanc. Les images en couleur, qui montrent la réalité des choses, ont l'air irréelles, mais sur les négatifs en noir et blanc, la végétation repeinte ressemble à un vrai jardin photographié en plein jour. De fait, la nuit est le négatif du jour.

Pour introduire cette donnée dans le film de manière imperceptible, la caméra zoome sur le ciel nocturne où l'image se convertit peu à peu en négatif noir et blanc. En voyant le ciel s'éclaircir jusqu'à devenir tout blanc, on a l'impression d'assister au lever du jour. Puis un long zoom arrière nous ramène à une image négative du jardin qui semble représenter la même vue prise en plein jour.

Avec cette mise en parallèle des vues manipulées et non manipulées, en couleur et en négatif noir et blanc, on ne sait plus ce qui est vrai ou faux dans ces images, soulevant une question plus générale sur la représentation du réel.

Le film d'Antonioni nous montre le photographe aux prises avec des photographies analogiques, qui avance pas à pas vers l'inconnu en transposant les images du négatif au positif et vice-versa. La métaphore de l'agrandissement (blow-up) sert à évoquer l'investigation et la pénétration à l'intérieur de l'image, donnant accès à l'inconnu et à l'invisible.

#### **The Window**

Le thème du très gros plan ou de l'image photographique disséquée, que j'ai tenté de visualiser dans *Blow-Up*, trouve une nouvelle variante dans *The Window*. C'est la première partie d'un travail en cours et la dernière œuvre de la série consacrée à l'architecture nazie. Il s'agit ici du Berghof, le célèbre chalet de vacances d'Hitler. Cette maison n'existe plus. Elle a été dynamitée en 1952, car les Américains voulaient empêcher les pèlerinages. Elle possédait une grande baie vitrée de quatre mètres sur huit donnant sur les Alpes bavaroises. C'était le plus vaste site panoramique de ce genre à l'époque. La mégalomanie a toujours joué un grand rôle dans l'architecture de l'Allemagne nazie.

L'importance de la baie vitrée ne tenait pas seulement à ses dimensions, mais aussi à la vue qu'elle offrait. L'Unterberg se trouvait juste en face. Ce massif s'entoure de toute une mythologie depuis le Moyen-Âge. Hitler devait savoir que la légende lui attribuait des pouvoirs magiques. J'ai cherché des images du chalet sur l'internet et j'ai pu trouver trois photographies prises de la grande pièce dont la baie vitrée monumentale donnait sur les montagnes. Cette pièce était en ruine après la guerre. Noircie par un incendie, elle avait perdu son vitrage y compris le châssis. Il ne restait qu'un grand trou béant. Une photographie était prise de la partie gauche de la pièce, une autre du milieu et une autre de la droite. En les plaçant côte à côte, on reconstitue la vue d'ensemble.

J'ai découpé les fenêtres dans les images pour conserver uniquement les bords de la baie vitrée. Ces bords noirs ressemblent à la bordure noire autour d'un tirage d'après un négatif plus grand. Ces images s'apparentent ainsi à la photographie analogique et c'est pourquoi j'ai décidé de les retransformer en clichés analogiques.

J'ai posé sur mon écran d'ordinateur portable un film négatif de grand format pour préparer un négatif de contact que j'ai agrandi aux dimensions maximales encore disponibles pour les papiers barytés. Ce procédé analogique pourrait peut-être faire le lien avec l'époque à laquelle remontent ces images.

*The Window* invite à se demander si un paysage peut être entaché de culpabilité, s'il est possible de rattacher des faits historiques à telle ou telle vue précise. Ce n'est pas la seule idée, mais simplement un autre angle d'approche d'une réflexion développée auparavant.

#### **Contact presse :**

Alexandra Schillinger, alexandra@loevenbruck.com, t 01 82 28 38 22

Horaires de la galerie / Opening hours :  
Mar - Sam, 11h-19h et sur rendez-vous  
Tues-Sat, 11 a.m. - 7 p.m. and by appointment



Avec le soutien de la Netherlands Foundation for Visual Arts, Design and Architecture, Pays-Bas.



FIAC 2010, stand/booth B09

P A R I S

PHOTO

PARIS PHOTO 2010, stand/booth B33

## Gábor Ösz *Blow-Up • The Window*

05.11.2010 - 04.12.2010

Vernissage le jeudi 4 novembre 2010, à partir de 18 h

### Blow-Up

I filmed and photographed a location that suggests the initial park scene of Michelangelo Antonioni's movie, *Blow-Up*. In this night scene, the camera pans across a garden that – in order to make a black-and-white negative of it look real – was partly manipulated through lighting and partly through painting the vegetation. The color images that show the real situation seem unreal and conversely, after turning the images into black-and-white negatives, the repainted segment of the garden shows up as a lifelike, daytime image. In actuality, the night is equivalent to the negative of the daytime.

To discretely implant this reversal in the film, the camera zooms into the night sky where the image is slowly transferred to a black-and-white negative. As the sky grows lighter and eventually whitens, it gives the impression of daybreak. Then the image slowly zooms out from the sky until the black-and-white negative looks like a representation of the same scene in the daytime.

The combination of manipulated and unmanipulated garden scenes in both color and in a black-and-white negative image creates confusion between what is real and unreal in this scene and, in a broader sense, raises questions regarding the representation of reality.

In Antonioni's movie, we witness the photographer's struggle with analogue pictures as he gets closer and closer to the unknown, transposing the images back and forth between positive and negative. The metaphorical use of his film, the action of blowing up the picture, refers to the investigation and penetration of the image and access to the unknown and invisible.

### The Window

In a new project called *The Window*, I have developed another approach to the notion of extreme close-up or incision into photographic images that I have attempted to render visible in my project *Blow-up*. *The Window* is at once the first part of an ongoing project and the last work in the series about Nazi architecture. This new project is about Hitler's famous Holiday house, the Berghof, which no longer exists. The building was blown up in 1952, because the Americans were afraid that the place would become a pilgrimage. It had a four by eight meter high picture window looking out on the Bavarian mountains. This was the biggest panoramic site of its kind of this time. Megalomania consistently played an important role in the architecture of Nazi Germany.

The window is important not only because of its size, but also its view. The window directly faced the Unterberg. Since the Middle Ages, a mystical meaning has been attributed to this mountain. Hitler probably knew this legend and the claim that this mountain possessed magical power. I have searched the Internet looking for images of the building. I could only find three photographs taken from inside the big room that look out through the monumental window onto the mountains. The space was destroyed by the war. In this dark burned up shell, no windowpanes remain. What was left looked like a big hole. One image was taken from the left side of the room, one from the center, and one from the right. When put together, they give the impression of the complete view from the building.

I cut out the windows from the images so that only the very edges of the window frame are visible. The black edges look like they are the edges of a print made from a negative. In this way, the images recall analogue photographs and this is why I have tried to turn them back into analogue images.

I placed a large format negative sheet film on my laptop screen, made a contact negative, and then a blow-up from the negative to fit the largest size of barite paper that still exists. The use of analogue techniques might perhaps reconnect them with the moment in time when these images were taken.

This work raises several questions: can a landscape be guilty, or, is it possible to link history to a certain view of a landscape? This is not a new idea but is instead another perspective on a question that already exists.

### Contact presse :

Alexandra Schillinger, alexandra@loevenbruck.com, t 01 82 28 38 22

Horaires de la galerie / Opening hours :

Mar - Sam, 11h-19h et sur rendez-vous

Tues-Sat, 11 a.m. - 7 p.m. and by appointment



With the support of The Netherlands Foundation for Visual Arts, Design and Architecture, Netherlands.



FIAC 2010, stand/booth B09

PARIS

PHOTO

PARIS PHOTO 2010, stand/booth B33